

» petit	1,20		
BRONZE.- Kardèze ou grand denier	6,70	0,10	
» petit denier		0,04 ⁹ / ₁₀	
Pogh		0,01 ¹ / ₄	

Après avoir comparé les anciennes monnaies avec les nouvelles, il nous reste à indiquer leur valeur réelle, depuis les premiers jusqu'aux derniers temps. Les économistes y ont trouvé de grandes différences, mais il faut remarquer que l'agio de l'or et de l'argent était bien plus considérable pendant le moyen âge; non parce que ces métaux précieux étaient rares, mais parce que souvent on s'en servait pour faire des vases et autres ustensiles. En revanche tous les autres objets étaient à bon marché; les prix de la nourriture, des vêtements et du reste étaient très peu élevés. Cependant tous les écrivains ne sont pas d'accord dans l'estimation, soit de la monnaie, soit des marchandises, sous le règne des Roupiniens. Quelques-uns prétendent que l'or et l'argent valaient sept fois plus qu'aujourd'hui, et ont une mauvaise opinion du prix des marchandises de cette époque. Ils disent, par exemple, que si, maintenant, avec une pièce d'or on peut acheter un quintal de blé, dans les XIII^e et XIV^e siècles, on pouvait en acheter sept quintaux. D'autres affirment que l'or et l'argent ne valaient alors que le double d'aujourd'hui. Dans ce cas-là, le tableau que nous avons dressé, serait assez exact.

Quoi qu'il en soit, si l'on pouvait retrouver les comptes des entrées et des sorties des marchandises, pour Ayas et pendant une année seulement, je ne doute pas qu'on ne fût très étonné. Les Archives de Venise renferment quelques pièces qui nous en donnent une idée. Un de leurs baillis, Grégoire Dolfin, écrivit, en 1312, au doge, que vingt-sept ou vingt-huit marchands de la république avaient trafiqué pour 385 ou 400 mille *nouveaux-drams*, et il indiquait la part de chacun prise dans ce trafic. Le même bailli nous fournit un autre exemple avec plus de détails; c'était le droit du bailli de prélever le 0,50 pour cent; sur toutes les ventes conclues; au bout d'un an et demi, ou de deux ans au plus, il avait déjà reçu 60 livres grosses. Or, la livre grosse valait 10 ducats d'or, et le ducat, 12 francs: $10 \times 60 = 600 \times 12 = 7200$; il avait donc reçu 7200 francs, en percevant une demi pour cent sur le prix des ventes effectuées. D'où nous pouvons estimer que les marchandises vendues représentaient plus de deux